

Paris, le 11/6/55

- NOTE -

SUR LES REPERCUSSIONS MILITAIRES DE LA CONFERENCE DE GENEVE

Dans mon Rapport d'ensemble et au cours de mon audition du 20 mai 1955 par la Commission d'enquête, j'ai exprimé la conviction que la décision prise à Berlin le 18 février 1954 - sans que le Commissaire Général et moi ayons été consultés - de réunir une Conférence où serait discutée la question de la paix en Indochine avait été un événement déterminant, car rendant sans issue une situation militaire jusque là à peu près tenue en mains.

La comparaison faite ci-dessous entre la situation avant et après le 18 février 1954 donne les raisons de cette conviction.

AVANT le 18 FEVRIER 1954 -

- Le développement des armées associées - et de l'armée vietnamienne en particulier - bien que donnant certains mécomptes, se déroule à peu près normalement (jugement assez optimiste porté par la Mission Plevén).

- La situation opérationnelle d'ensemble se présente sous un aspect assez favorable. Nous pouvons espérer que la Campagne 53-54 se terminera par le "Coup Nul" qui (Opération Atlante exceptée) est ce que nous recherchons. L'offensive V.M. est étalée sur tous les fronts secondaires et certains signes de reflux apparaissent même (Moyen Laos). J'envisage sur ces fronts une reprise de l'offensive (mon I.P.S. du 25 février).

- A Dien Bien Phu, une attaque est à peu près certaine (car il faut au Vietminh au moins un succès de prestige), mais l'ennemi ne pourra livrer qu'une bataille courte. En effet :

a)- Nous avons de sérieux indices que son approvisionnement en munitions - dont nous connaissons le volume approximatif - n'est pas plus guère augmenté. (Entre autres un renseignement de source sûre indique l'envoi d'un "dernier lot" d'obus "en mauvais état de conservation".)

b)- Nous connaissons le plafond qu'il fixe à ses pertes (6.000 à 8.000 H. environ de maintenance.)

c)- De nombreux renseignements permettent de penser qu'il n'envisage pas de maintenir son corps de bataille en Haute Région au delà de mai. Il n'a pris, en tous cas, aucune disposition pour cela).

.../...

La situation militaire générale n'est donc pas mauvaise et à Dien Bien Phu, nous envisageons la bataille avec optimisme.

Nous pensons que cette bataille évoluera-en plus difficile - comme celle de Nasan. Peut-être l'ennemi s'emparera-t-il d'un ou de deux Centres de Résistance mais la dépense de munitions et les pertes atteindront vite le plafond des approvisionnements et de la maintenance en effectifs qu'il a réunis. Même si nous ne parvenions pas à reprendre les Centres de Résistance perdus, l'ennemi, lui, ne pourrait pas enlever l'ensemble du Camp retranché.

Vers la mi-mai au plus tard, le gros des forces vietminh devra quitter la Haute Région.

APRES le 18 FEVRIER 1954.-

Un effort de propagande sans précédent, lié à la Conférence de Genève et la prenant comme thème, est fait sur l'armée vietnamienne (Nous avons eu à ce sujet un document qui a été résumé dans mon "Réservé Absolu" du 31 mars). Le résultat en est : l'arrêt du recrutement, des désertions massives, des refus de combattre et des mutineries d'unités, des avanies de toute nature (allant jusqu'à des agressions) faites aux cadres français. Dès le début de mars, l'armée vietnamienne entre en décomposition.

- Un nombre considérable <sup>de renseignements obtenus par (documents)</sup> d'interceptions (malheureusement nous ne décryptons pas le code opérationnel, de sorte que nous n'avons que des allusions aux opérations) nous indiquent (1).

a)- que l'ennemi déclenchera à partir du 15 mars une véritable offensive générale (dont la décision semble avoir été prise le 23 février) destinée à améliorer sa "carte de guerre" avant la Conférence et surtout à "soutenir le Front principal de Dien Bien Phu". Cette "intensification des activités" a pour but de "faire pression sur la Conférence".

b)- que "les activités se poursuivront tant que durera la Conférence" c'est-à-dire "au moins jusqu'à la fin de juillet" et qu'il faudra "surmonter les difficultés créées par la saison des pluies" qui n'interrompra pas la campagne.

c)- qu'un succès à Dien Bien Phu est essentiel pour servir de "soutien" à la délégation vietminh au cours de la Conférence.

- En ce qui concerne la bataille même de Dien Bien Phu.

a)- Le 23 février (5 jours après Berlin) la Division 308 quitte brusquement la Nam Bac et remonte sur Dien Bien Phu (Ce mouvement n'était pas prévu - du moins à cette date - car des approvisionnements et des renforts destinés à la 308 font demi-tour).

b)- Des détachements de renforts nouveaux, prélevés sur les dépôts et même sur les unités régionales du Delta, sont dirigés en toute hâte sur Dien Bien Phu. Leur effectif atteindra 25.000 hommes, ce qui indique le chiffre des pertes qui sont maintenant consenties.

.../...

-----  
Les expressions entre guillemets sont citées de mémoire mais sont celles contenues dans les télégrammes vietminhs.

c)- Des moyens nouveaux passent la frontière chinoise : un régiment de D.C.A., sans doute 2 groupes de 105, des orgues de Staline. La composition du Régiment de D.C.A. au moment où il passe la frontière (nombreux servants chinois) indique que son mouvement sur Dien Bien Phu a été décidé brusquement ou au moins avancé.

d)- Le rythme d'envoi des munitions s'intensifie (il en montera du début de mars au 7 mai au moins trois ou quatre fois plus que du 1er décembre au début de mars). Elles sont maintenant expédiées directement de Chine sur Tuon Giao sans plan préétabli (contrairement à ce qui se faisait avant le 18 février). Les convois roulent jour et nuit (souvent phares allumés).

Il n'est donc pas douteux pour moi que la Conférence de Genève a provoqué une augmentation massive de l'aide chinoise et la décision vietminh d'obtenir un succès coûte que coûte. Le résultat a été une intensification générale de la guerre, qui a détérioré la situation d'ensemble, fixé partout nos forces terrestres et, dans une certaine mesure, nos forces aériennes, et changé le caractère de la bataille de Dien Bien Phu.

Nous avons subi une bataille d'usure qui a donné au Vietminh un succès qu'il ne pouvait espérer d'une bataille de quelques jours.

J'ai exprimé cette conviction dans maintes lettres et télégrammes dès le début et tout au long de la bataille de Dien Bien Phu.

Elle n'a pu qu'être renforcée par les renseignements que j'ai reçus ultérieurement.

#### DOCUMENTS JOINTS :

- Copie du "Réserve Absolu" du 31 mars 1954.
- Copie de ma lettre du 26 mars au Général ELY.
- Copie d'une fiche en date du 7 juin 1954 du 2ème Bureau de l'E.M.I.F.T..
- Copie d'un renseignement fourni par un officier vietminh rallié ayant appartenu à l'Etat-Major Général de l'Armée Populaire.